



RÉTROSPECTIVEMENT...

>->> du 22 février au 6 mai 2012
Frac des Pays de la Loire, Carquefou

>->> du 3 mars au 29 avril 2012
Hab Galerie, Nantes



2012

ANNÉE Jean-Michel
Sanejouand

E N P A Y S D E L A L O I R E



murs - quelquefois très en hauteur - ces objets aux couleurs attrayantes, réalisés à partir de matériaux bon marché produits en série dans les années 1960, exercent une attirance première, une sorte de fascination immédiate à l'heure où s'épanouit outre-atlantique le Pop Art et le Minimalisme. Capturés quelquefois un court temps de leur existence banale, ces objets de la vie quotidienne perdent ici sens et usage. « Ils apparaissent comme des configurations absurdes et insensées, objets « déchargés » de l'utilité qui justifiait jusqu'alors leur existence ».³

En 1967, l'artiste initie de nouvelles recherches qui s'axent autour d'interventions ou projets d'interventions dans un espace donné (chantiers, galeries d'art, sites naturels, ...). Les *Organisations d'espaces* qui rassemblent les œuvres des années jusqu'en 1978, l'amènent à concevoir de manière éphémère, un aménagement qui modifie pour les révéler les caractéristiques structurelles de l'espace de son intervention. Échafaudages, grues, miroirs, éléments colorés redessinent des sites parfois monumentaux. Dans ce contexte, entre 1969 et 1972, l'artiste travaille à un vaste projet utopique : *L'Aménagement de la Vallée de la Seine*. Plans et textes présentent cet ambitieux programme urbanistique qui vise à repenser cette zone urbaine en préservant forêts et zones agricoles, à installer des avertisseurs antipollution, à réaménager les réseaux de circulation, à créer des centres d'information permanente, formidable anticipation du web. L'artiste entrevoit également de créer des zones ludiques, au sein desquelles il propose d'aménager des *routes-expositions* : « Le long de toutes les routes existantes dans ces zones sont installés soit à l'air libre, soit à l'intérieur de constructions provisoires, tout ce qui peut être matière à expositions. À titre d'exemple il présente une mini-rétrospective de *Charges-Objets...* »⁴ que l'on retrouve ici 40 ans après, rejouée de manière presque intégrale !

Entre 1974 et 1977 c'est à l'échelle planétaire que l'artiste redessine les territoires, organise le monde par la couleur, au travers de la série intitulée *Tables d'orientations*. Ces cartographies à la fois ludiques et conceptuelles, ont été allégées de leur légende, de toute indication, au final de leur fonctionnalité même.

Parallèlement à ces travaux Jean-Michel Sanejouand se consacre dès 1968 aux *Calligraphies d'humeur* : sur fond blanc l'artiste esquisse à l'encre de chine noire, des scènes tour à tour absurdes, drôles, violentes, érotiques, qui engagent des hommes et des femmes échelonnés dans un

Le Frac des Pays de la Loire présente dans son bâtiment à Carquefou et à la Hab Galerie à Nantes, une importante exposition d'un des plus grands artistes français de sa génération : Jean-Michel Sanejouand. Ces expositions reçoivent un soutien exceptionnel de la Région des Pays de la Loire. Cette exposition s'inscrit dans le cadre de « 2012 : Année Jean-Michel Sanejouand en Pays de la Loire ». Différents projets sont déclinés à partir de mars 2012 : à la Chapelle du Genêteil (Château-Gontier), à la Chapelle de l'Oratoire-Musée des beaux-arts de Nantes, au Musée de l'Abbaye Sainte-Croix (Les Sables d'Olonne) ainsi que dans les sites des Écoles des beaux-arts d'Angers, du Mans et Tours et des Lycées de la région.

Étape 1 : Carquefou *Entre les murs*

En 1962, Jean-Michel Sanejouand délaisse la peinture abstraite et réalise une série qu'il intitule *Charges-Objets*. « Les *Charges-Objets*, c'est-à-dire ces mises en rapport de toiles de bâche à rayures, de grillages, de bandes de linoléum imprimé, etc., qui ont pris la relève de cette peinture, répondaient à un besoin soudain urgent d'expérimenter l'espace concret et à un désir violent de provoquer cet espace ».² Déployés dans l'exposition du sol jusqu'aux

Rétrospectivement... rassemble près de 200 œuvres de Jean-Michel Sanejouand, réalisées des années 1960 à aujourd'hui. S'organisant comme un parcours pensé par la commissaire d'exposition avec l'artiste, *Rétrospectivement...* traverse des décennies d'une recherche exigeante qui n'a eu de cesse d'explorer des voies nouvelles. « Il y a un moment où les séries s'épuisent, le désir diminue. À ce moment-là un autre désir prend la place ».¹ Relus aujourd'hui dans leur ensemble, ces travaux successifs « en apparence très différents, et souvent même antinomiques, établissent entre eux une vraie complicité. Sans doute parce que, au moment de leur conception, l'espace n'a jamais cessé d'être le point de départ fondamental. » Rassembler ce corpus important permet ainsi de rendre lisible et visible les nombreux fils qui tissent la cohérence de l'œuvre à travers le temps. Au Frac, sont présentées les *Charges-Objets* des années 1960, les *Organisations d'espaces* et les *Calligraphies d'humeur* des années 1970, ainsi que la prolifique œuvre graphique, socle de toutes les recherches artistiques menées par l'artiste. À la Hab Galerie, se déploient de façon monumentale l'œuvre sculpturale (*Charges-Objets*, *Sculptures* nées d'assemblages de pierres, Bronze...) et les œuvres picturales amorcées des années 1980 à aujourd'hui.





03

espace indéfini délimité par une seule ligne noire en bas du tableau, « qui était peut-être une réminiscence de la rampe de théâtre de Guignol » dira Sanejouand. Isolés au cœur de cette mini-société recréée dans l'espace de la toile, ces individus dominés ou dominants, infantiles, pervers ou inconscients, offrent l'image d'une solitude moderne.

Étape 2 : Hab Galerie
Jusqu'à la dernière pierre

Par ses volumes, l'espace de la Hab Galerie s'est imposé pour présenter l'œuvre sculpturale de l'artiste et plus généralement le travail autour des pierres apparues dès 1960 avec les *Équilibres* et les *Alignements de cailloux*. Ici *Coupe de cailloux* (1963) de la série des *Charges-Objets* et les *Jeux de Topo* (1963) montrent l'intérêt de l'artiste pour ces cailloux qu'il ramasse et peint de diverses couleurs. Dans les *Jeux de Topo*, le cailloux est un pion qui organise l'espace. « Le joueur A répartit sur le terrain de jeu huit cailloux de la façon qu'il estime, de son point de vue, la plus satisfaisante, sans tenir compte des lignes pointillées qui ne sont là que comme repères. Le joueur B juge cette répartition de son point de vue (diamétralement opposée). Si elle lui convient, la partie est terminée. Sinon, il place une de ces pièces où il le désire... ».⁷ Ce jeu ne se terminera que lorsque les deux joueurs seront satisfaits, ne faisant triompher, ni gagnant, ni perdant.

Les pierres surgissent encore dans les paysages peints par l'artiste dès la fin des années 1970. Les *Calligraphies d'humeur* laissent en effet la place en 1978 à une série de peintures qu'il développe pendant près de 10 ans intitulées *Espaces-Peintures*. Rebondissant sur les problématiques abordées au travers des projets d'*Organisations d'espaces*, cette série rompt avec cette dernière par la confrontation avec des espaces non plus réels mais imaginaires. Les *Espaces-Peintures* proposent une expérience physique, sensuelle, en bousculant les habitudes visuelles au moyen de plans virtuels et de perspectives contradictoires. Au fil de la série, les rochers s'animent et prennent figure humaine. Ces visages vont peu à peu se



04

Dans les années 1970, peu comprendront qu'un même artiste ait pu mener de front des recherches qui leur paraissaient diamétralement opposées, « Je gardais mes distances tout comme je les gardais dans mes *Charges-Objets* ou dans mes propositions conceptuelles, bien qu'une même obsession, l'espace entre les choses en tant qu'accès à une invisible vérité, sous-tendit toutes ces explorations ».⁵

C'est aussi au travers de l'œuvre graphique qui se montre ici de manière inédite, des croquis préparatoires de *Charges-Objets* jusqu'aux derniers dessins, que l'on peut percevoir aussi la richesse de cette œuvre. Le dessin est pour ce chercheur prolifique, un laboratoire, un espace d'expérimentations, de pensées et de productions continues, résumées par cette phrase « Je pense ce que je fais, je ne fais pas ce que je pense ».⁶

Au cœur de ces plus récentes esquisses, l'arbre et la pierre s'isolent et font triompher l'espace. Ces arbres et ces pierres, fils conducteurs des recherches présentées dans l'exposition à Nantes.

05



transformer en masques. En 1987, l'artiste délaisse la couleur, il poursuit au travers d'une nouvelle série *Peintures en noir et blanc* ses recherches sur l'espace pictural. « Dire les choses noir sur blanc correspondait à un désir de précision, et soulignait l'aspect dichotomique présent dans tout mon travail : contraste et complémentarité poussés à leur maximum ».⁸ Dépouillées, laissant la place au fond blanc, Jean-Michel Sanejouand se recentre sur quelques éléments qu'il répète au fil des toiles : masques, arbres,



06

pierres, traits de peinture noire à la brosse. Ces signes flottent dans un espace qui a perdu tout lien au réel, réduits à un essentiel, comme l'illustre *La Suite en 15*, réalisée en 1989. « Le masque, la trace, l'architecture qu'il répète et recompose sans fin, rappellent le point, la ligne et le plan auquel était parvenu Kandinsky au terme de la réduction jusqu'à ce qu'il jugeait l'élémentaire, de son vocabulaire formel ».⁹





07

Si la couleur revient en 1992, l'artiste poursuit cette quête d'un dépouillement caractéristique de ces dernières peintures. Il isole ses motifs sur fond blanc pour se concentrer sur la représentation d'arbres, de fruits ou d'animaux. À l'instar de l'œuvre en 6 panneaux intitulée *Le Clos du Pair*. *Accord de six*, 1994, où la richesse et la subtilité des couleurs des pierres et des arbres contrastent avec la simplification du vocabulaire pictural. Depuis 1989, Jean-Michel Sanejouand réalise des petites *Sculptures* à partir de cailloux, le plus souvent des silex, qu'il ramasse au hasard de ses promenades. « Pour moi, chacune d'elles est une maquette de sculpture monumentale en bronze. »¹⁰ Repeints, ces cailloux qu'il ne transforme pas, sont assemblés. C'est la pierre elle-même qui suggère la forme de la sculpture. La plupart évoquent des formes humaines, animales ou végétales : « le fruit du hasard minéral », qui se révèlent par un point de vue spécifique. Agrandie comme ici avec *Le Silence*, ces formes deviennent inacceptables pour la sculpture moderne car elles bouleversent par leur formidable irrégularité toute notion de symétrie.

Près d'une soixantaine de sculptures sont rassemblées dans l'exposition, en dialogue avec les *Peintures-Sculptures* série entamée en 1996 par Sanejouand à partir de ces pierres. « La sculpture devient le sujet de la peinture ou plus exactement la matière de ces sculptures devient la peinture. Ces sculptures, au lieu d'être en pierres ou en bronze, sont en peinture. » Depuis 2002, Jean-Michel Sanejouand relie ou relit son œuvre dans ce qu'il nomme les *Espaces-Critiques* : *Charge-Objets* et *Sculptures* récentes sont mis à l'épreuve de l'espace pictural, réenvisager en tant que signe, image, œuvre... comme une histoire en train d'être rejouée, déplacée, réorganisée.

« Ce que j'aime c'est inventer, imaginer, fabriquer à chaque instant avec moi-même un homme nouveau, puis l'oublier, tout oublier. Nous devrions secréter une gomme spéciale effaçant au fur et à mesure nos œuvres et leur souvenir. Notre cerveau devrait n'être qu'un tableau blanc ou noir, ou mieux, une glace dans laquelle nous nous regarderions

un instant pour lui tourner le dos deux minutes après ».¹¹

- 1 et 6. Propos de l'artiste, in *Jean-Michel Sanejouand-Rencontres- 5 & 19 mai 2003*, DVD.
2. Portrait de l'artiste filmé et réalisé par le vidéaste Eric Watt et l'historienne de l'art Emmanuelle Chérel à l'occasion de l'exposition *ACTIFS/REACTIFS 2* du 25 juin au 21 septembre 2003 au Lieu Unique.
- 2 et 5. Propos de l'artiste, in *Entretien J-M. Sanejouand & Bernard Lamarche-Vadel*, 1986.
3. Article « Charge-Objets » in catalogue *Jean-Michel Sanejouand, rétrospective 1963-1995*, Paris, Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, 1995.
4. Extrait du texte de l'œuvre *Aménagement de la Vallée de la Seine*.
7. Extrait du texte de l'œuvre *Jeu de Topo*, 1963
8. Propos de l'artiste, texte inédit in catalogue *Jean-Michel Sanejouand, rétrospective 1963-1995*, Paris, Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, 1995.
9. Didier Ottinger, in catalogue de l'exposition *Jean-Michel Sanejouand*, Musée des Sables-d'Olonne, 1989.
10. Propos de l'artiste in *Entretien avec Louis Fardel*, catalogue de l'exposition *Jean-Michel Sanejouand : Sculptures et Sculptures-Peintures*, Carré Saint-Vincent, Orléans, 1998.
11. Francis Picabia, 1923.

- légendes :**
- couverture- *Espace-Peinture*, 8.2.81
 - cliché Jacques Faujour © Centre Georges Pompidou
 - Collection de l'artiste
 - 01- A3, 1975.
 - Table d'orientation. Collection de l'artiste
 - 02- Calligraphie d'humeur, 1970.
 - 03-*Triscupide*, 2004. Diptyque
 - © Jean-Michel Sanejouand, cliché : Marc Domage
 - Collection du Fonds régional d'art contemporain Ile-de-France.
 - 04- *Les deux amis*, 07/97
 - cliché Jacques Faujour ©Centre Georges Pompidou
 - 05-*L'Illien*, 18.10.94
 - cliché Jacques Faujour ©Centre Georges Pompidou
 - Collection de l'artiste
 - 06-*Le Laboureur*, 1992
 - Collection de l'artiste
 - 07-*Fauteuil et carré toile rouge*, 1966,
 - © Jean-Michel Sanejouand, Collection du Fonds régional d'art contemporain Ile-de-France.

Les feuilles de salles de l'exposition sont téléchargeables sur le site www.fracdespaysdelaloire.com

commissariat de l'exposition : Laurence Gateau, Directrice du Frac des Pays de la Loire
 texte : Vanina Andréani, Chargée de la diffusion de la collection

Ce journal est édité à l'occasion de l'exposition :

Jean-Michel Sanejouand,
Rétrospectivement...

du 22 février au 06 mai 2012
 au Frac, Carquefou

horaires d'ouverture :
 du mercredi au dimanche de 14h à 18h

du 3 mars au 29 avril 2012
 à la Hab Galerie, Nantes

horaires d'ouverture :
 du mercredi au dimanche de 13h30 à 18h30

entrée libre

2012 année Jean-Michel Sanejouand
 en Pays de la Loire :

>du 15 juin au 9 septembre 2012
 Chapelle du Genêteil, Château-Gontier

>du 15 juin au 9 septembre 2012
 Musée des Beaux-arts, Nantes
 (Chapelle de l'Oratoire)

>du 1^{er} décembre 2012 au 10 mars 2013
 Musée de l'abbaye Sainte-Croix,
 Les Sables d'Olonne

et aussi :

>*L'art en valise*, 10 dessins de Jean-Michel Sanejouand circulent dans les lycées de la région
 >dans les Écoles des Beaux-arts d'Angers, Le Mans et Tours

Le jeudi 26 avril 2012 à 18h30, Hab Galerie
L'écart et la double vue
 conférence donnée par Anne Tronche,
 critique d'art

Une publication sera éditée au premier semestre 2012 aux éditions Skira/Flammarion avec le soutien de la Fondation d'entreprise Sodebo.



Frac des Pays de la Loire
 Fonds régional d'art contemporain
 La Fleuriaye, Bd Ampère
 44470 Carquefou
 T. 02 28 01 50 00
www.fracdespaysdelaloire.com

Cette exposition a reçu une aide exceptionnelle de la Région des Pays de la Loire.



Le Frac des Pays de la Loire bénéficie du soutien de l'État - Direction régionale des affaires culturelles et du Conseil régional des Pays de la Loire.

Le Frac bénéficie de la Hab Galerie grâce à l'invitation de la SPL Voyage à Nantes.



HAB Galerie est gérée par la SPL Le Voyage à Nantes

